

## Le reboisement en 2020

La saison de reboisement 2020 a commencé le 19 janvier. Le reboisement est plus que jamais d'une importance capitale pour notre pays. Autrefois, Madagascar s'appelait l'île verte. De nos jours, elle est devenue l'île rouge. Notre pays compte plus de 80% de paysans. La pauvreté grandissante force ces derniers à exploiter la terre au maximum. Par manque d'espace pour cultiver, ils font la culture sur brûlis ou Tavy brûlant une partie de la forêt. Afin d'essayer d'avoir une meilleure pousse d'herbe pour le pâturage à la prochaine saison de pluie, les paysans font le feu de brousse. Ces pratiques persistent malgré les différentes initiatives pour éradiquer la destruction de la forêt.

En effet, comme nous le savons, la forêt est source de vie conservant l'eau et donnant de l'oxygène, lieu de vie de plusieurs espèces animales et végétales. Aussi, elle renferme toute une richesse telle que le miel, les plantes ornementales comme les orchidées. Chez nous, elle est le lieu d'habitat de plusieurs plantes endémiques dont la plupart sont des plantes pharmaceutiques pour ne citer que le « Ravintsara », le « Kininimpotsy » (eucalyptus) qui sont des plantes antivirales ayant déjà fait leurs preuves.

Mais la forêt est exploitée comme bois de construction, bois de chauffage. Il y avait un temps, déjà une vingtaine d'années où le *daubentonia madagascarensis* dit « Mpanjakaben' ny tany » (réputé pour son pouvoir de protéger du mal, selon la croyance malagasy) espèce endémique du Sud de Madagascar est coupée par les habitants environnants leur servant de kitay (bois de chauffage) à la grande consternation des scientifiques. Le kitay, le charbon c'est à dire le bois, reste encore le moyen le plus utilisé comme source d'énergie dans la vie de nous autres Malagasy. Donc, la déforestation augmente. « izay mandoro tanety mandoro tanindrazana » : ce qui brûle la forêt, brûle la patrie, est un slogan. Mais la déforestation persiste car il faut bien se nourrir et gagner sa vie. C'est l'exploitation abusive de la forêt. Le sol, auparavant si riche, est devenu pauvre, et la forêt originelle se dégrade de plus en plus au fil des temps, remplacée par une forêt secondaire, dégradée qui n'existe presque plus à son tour. Ainsi, en 2017, 510000 ha de forêt sont détruits.



*Conséquence du dorotanety*

Plus que jamais, il faut donc reboiser. L'Etat a le grand projet de planter 60 millions de jeunes plants sur 40000 ha cette année pour que l'île rouge devienne verte. Depuis la colonisation, le reboisement est de rigueur. Chaque année, il est pratiqué par les différents ministères, les entreprises, les ONG qui choisissent une journée pour reboiser. Tout le monde y participe avec enthousiasme car c'est une occasion de sortir de la ville, de prendre un grand bol d'air frais, d'être ensemble, de pique-niquer. Mais, une grande partie des plants cultivés ne pousse pas. Ils ne résistent pas aux intempéries, surtout au dorotanety (feu de brousse),

toujours à la mode.

Alors, il faut changer de méthode : un reboisement plus efficace où les jeunes plants seront plus résistants. Pour cela il est obligatoire de bien étudier le type de sol, le microclimat du lieu de reboisement et ne planter que des espèces adaptées. Il est également nécessaire de protéger les jeunes plants du dorotanety, de les arroser. C'est pour cela qu'il faut impliquer les habitants environnants au reboisement en collaborant avec eux car ils vont faire le suivi. Désormais, le reboisement change.



*Le reboisement*

Donc, ce 19 janvier 2020, jour de lancement de reboisement : 12000 Malagasy qui sont des ministres, des fonctionnaires, des membres d'ONG, dirigés par le chef d'Etat sont allés au fokontany de Firarazana district d'Ankazobe pour le premier reboisement. Après, toute la force de la Nation s'adonne au mouvement aussi bien militaire que civile, grands et petits, car, bien sûr, des établissements scolaires sont de la partie. Du côté de Fianarantsoa, 5000 pieds d'eucalyptus sont plantés sur 2ha de terrain le 18 janvier par l'initiative de l'église catholique en collaboration avec l'Etat car le « tagnamaro » y est impliqué, une initiative du pouvoir actuel où les fonctionnaires sont invités à faire du travail d'intérêt général un samedi par mois. C'est pour cela que le préfet est présent ainsi que l'armée, la gendarmerie, la police et les fonctionnaires. De même, la BFM (Banque Foiben'i Madagascar : Banque centrale) s'adonne à cet acte patriotique le 15 février.



*Les jeunes plants*

Depuis 2017 BFM fait sa campagne de reboisement annuel dans la commune rurale d'Anjeva Gara en collaboration avec les fokontany (quartier) avoisinants pour la croissance et la pérennité des jeunes plants en les dotant d'infrastructure telle qu'une borne fontaine. 500 collaborateurs de la banque ont planté 5000 pieds d'acacia et d'eucalyptus. Le secteur des mines a fait aussi son devoir le 24 février à Ampangabe, en plantant 2000 pieds d'olivier. Il s'agit d'un regarnissage de terrain touché par le feu de brousse où les jeunes plants d'arbre de l'année dernière ont été brûlés. Au niveau des écoles, l'école Sacré cœur d'Antanimena a procédé à sa journée de reboisement le 15 février à Ambatolampy avec les parents d'élèves et l'association

des profs : 12000 jeunes plants sont mis en terre. Le suivi de ces jeunes pousses est au programme. La campagne de reboisement se poursuit pour d'autres écoles, d'autres entreprises. Espérons que tout ceci contribue à la transformation de Madagascar d'île rouge en verte.

Edmine et Michel